

Au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit

**+ PROTOCOLE DE RECEPTION
DANS LA COMMUNION DE L'EGLISE ORTHODOXE SERBE ET
DE TOUTES LES EGLISES ORTHODOXES
DU GROUPE APPELE JUSQU'A PRESENT UACORO +**

+ + +

SYMBOLE DE FOI ORTHODOXE

(Nicée - Constantinople)

Je crois en un Seul Dieu Père, Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles.

Et en un Seul Seigneur, Jésus Christ, Fils unique de Dieu, engendré par le Père avant tous les siècles, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait.

Qui pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux, S'est incarné du Saint Esprit et de la Vierge Marie et S'est fait homme.

Qui a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, a souffert et a été enseveli,
Qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures.

Qui est monté aux Cieux et siège à la droite du Père.

Qui reviendra en gloire juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura pas de fin.

Et en l'Esprit Saint, Seigneur, qui donne la vie, Qui procède du Père, Qui avec le Père et le Fils, est adoré et glorifié, Qui a parlé par les prophètes.

En l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique.

Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du siècle à venir.

Amen.

+ + +

PROFESSION DE LA FOI ORTHODOXE
exposée par le saint Métropolitte de Thessalonique
GREGOIRE PALAMAS ⁽¹⁾

Un est le Dieu qui est avant tout et auprès de tout et en tout et au-dessus du Tout, qui est adoré par nous dans le Père et le Fils et le Saint Esprit et en qui nous croyons : Monade en Triade, et Triade unie en Monade sans confusion, et divisée sans séparation ; la Monade même est également Triade toute-puissante.

Le Père n'a pas de commencement, non seulement comme non-temporel, mais comme n'ayant aucune cause ; Lui seul cause et racine et source de la Divinité, contemplé dans le Fils et le Saint Esprit ; Lui seul cause originelle de toutes choses qui ont été faites, non pas seul Créateur, mais Lui seul Père de l'unique Fils et source de la procession de l'unique Esprit ; éternel et éternellement Père, et éternellement unique Père et source de procession ; plus grand que le Fils et l'Esprit, mais ceci seulement en tant que cause, en toute autre chose le même qu'eux et égal en honneur. Dont le Fils est Un, sans commencement comme non-temporel, mais non pas sans commencement en tant qu'Il a comme commencement et racine et source le Père ; de Lui seul Il est provenu avant toute éternité, incorporellement, sans semence, impassiblement, par génération, mais non par division ; Dieu de Dieu, non pas un autre en tant que Dieu, mais un autre en tant que Fils ; éternel, et éternellement Fils et Fils unique, et demeurant éternellement sans confusion en Dieu ; non pas cause et principe de la Divinité, contemplée dans la Triade, car Il a le Père comme cause et principe, mais cause et principe de toute chose faite, car tout a été fait par Lui. Qui, étant l'image de Dieu, n'estimait pas une usurpation d'être égal avec Dieu (Phil. II, 6) mais, quand le temps était accompli, Il s'est abaissé Lui-même, en prenant la forme qui nous est propre et fut, selon la bienveillance du Père et la collaboration du Saint Esprit, conçu par la toujours vierge Marie selon la loi de la nature et naquit, Dieu et homme également ; et étant véritablement homme Il devint en tout semblable à nous sauf le péché (Hébr. IV, 15), tout en restant ce qu'Il était, vrai Dieu, unifiant sans confusion et sans changement deux natures et volontés et énergies, tout en restant Fils unique en une seule hypostase, même après son incarnation ; accomplissant toutes les choses divines comme Dieu, et toutes les choses humaines comme homme (Jean V, 17 ; IX, 4), et étant soumis aux passions humaines irréprochables. Il fut impassible et immortel et sans changement comme Dieu et souffrit volontairement dans la chair comme homme ; Il a été crucifié et est mort et enseveli, et est ressuscité le troisième jour et est apparu aux disciples après la résurrection, et a promis la puissance d'en haut et a ordonné d'enseigner tous les peuples et de baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et de garder et de transmettre ce qu'Il avait ordonné (Luc XXIV, 49, Matth. XXVIII, 19) ; Lui-même est monté aux cieux et s'est assis à la droite du Père (Marc XVI, 19). Et Il a rendu notre nature, en tant qu'unie à la Divinité, égale à Lui-même en honneur et l'a fait s'asseoir sur son trône ; avec ce même corps Il reviendra avec gloire pour juger les vivants et les morts et pour donner à chacun selon ses œuvres.

Etant monté vers le Père, Il envoya à ses saints disciples et apôtres l'Esprit Saint, qui procède du Père. Avec le Père et le Fils l'Esprit est sans commencement comme non-temporel, mais non sans commencement, en tant qu'Il a Lui-même

¹ Texte grec original P.G. 151-763-768 ; J. Karmiris. Monuments dogmatiques et symboliques de l'Eglise Orthodoxe Catholique, Athènes 1960², v. I, pp. 407- 410 (en grec). - (*Messenger de l'Exachat du Patriarche Russe en Europe Occidentale*, Paris, 21 année, No 81-82, Janvier-Juin 1973, pp.3-7).

comme racine et source et cause le Père, n'étant pas engendré, mais ayant procédé, parce qu'issu Lui-même du Père avant tous les siècles, sans conception et sans passion, sans être engendré, mais par procession, non séparé du Père et du Fils, tout en provenant du Père et en reposant dans le Fils, dans une unité sans mélange et une division sans séparation. Lui-même Dieu de Dieu, non un autre parce que Dieu, mais un autre parce que Paraclet, Esprit ayant sa propre hypostase, procédant du Père et envoyé par le Fils, c'est-à-dire : manifesté. Il est Lui-même cause de toutes les choses faites ; car elles ont été accomplies en Lui et égal en honneur au Père et au Fils, sauf la non-génération et la génération. Il a été envoyé par le Fils à ses disciples, c'est-à-dire, Il a été manifesté. Comment Celui qui est inséparable du Fils aurait-il pu être envoyé par Lui d'une autre manière ? De quelle autre manière aurait-Il pu venir vers moi, Celui qui existe partout ? Aussi, ce n'est pas seulement d'auprès du Fils qu'Il est envoyé, mais également d'auprès du Père par le Fils, et de Soi-même qu'Il vient et se manifeste. Parce que l'envoi, c'est-à-dire la manifestation de l'Esprit, est une œuvre commune. Il ne se manifeste pas selon l'essence – parce que personne n'a jamais vu ou exprimé l'essence de Dieu – mais selon la grâce et la force et l'énergie qui sont communes au Père, au Fils et à l'Esprit. Parce qu'à chacun d'eux convient sa propre hypostase et ce qui a trait à elle. Ce qui est commun, ce n'est pas seulement l'essence super-essentielle, qui est entièrement sans nom et ineffable et incommunicable, étant au-dessus de tout ce qui peut être nommé et participé – mais c'est également la grâce et la puissance et l'énergie et le rayonnement et la royauté et l'incorruptibilité et en général tout ce en quoi Dieu se communique et s'unit selon la grâce aux saints anges et aux hommes, sans pourtant abandonner la simplicité, ni à cause de la séparation et de la distinction des hypostases, ni par la pluralité des puissances et des énergies. Un est donc notre Dieu tout-puissant et en une seule Divinité. Car à partir des hypostases parfaites un composé ne peut être formé, de même qu'il est impossible d'appeler le puissant, du fait qu'il a une force ou des forces, en vérité composé à cause de sa puissance.

En plus nous vénérons la sainte icône du Fils de Dieu, circonscrit dans son incarnation pour nous, tout en élevant notre vénération de l'image vers son prototype. Nous vénérons également le bois précieux de la Croix et tous les symboles de sa Passion, comme des trophées Divins de sa victoire sur l'ennemi de notre race ; nous vénérons de même l'image de la sainte Croix rédemptrice, et nous vénérons les Divins temples et les lieux et les saints vases et les paroles transmises par Dieu, à cause du Dieu qui habite en elles. De même nous vénérons les icônes de tous les saints à cause de notre amour pour eux et pour le Dieu qu'ils ont aimé et servi en vérité, en élevant dans cette vénération notre esprit vers les êtres qui y sont représentés. Nous vénérons même les tombeaux des saints à cause de la sainte grâce qui habite leurs saints ossements, tout comme la divinité ne se sépara pas du corps du Seigneur pendant les trois jours de sa mort.

Nous croyons que le mal n'existe pas selon l'essence ; l'origine du mal n'étant autre que la déviation des êtres raisonnables qui se sont servis d'une façon mauvaise du libre arbitre, donné par Dieu. Nous honorons toutes les traditions ecclésiastiques, écrites et non-écrites, et avant tout le très mystique et tout Saint Sacrement, communion et synaxe, par lequel les autres sacrements atteignent leur perfection ; le sacrement où – à la mémoire de Celui qui s'est abaissé sans être abaissé et qui a pris chair et a souffert pour nous – selon son Divin commandement et sa propre action, les choses sacrées se consacrent et se déifient, le pain et le calice, et deviennent ce même vivifiant corps et sang, et se donnent gratuitement en participation et en communion ineffables à ceux qui s'en approchent avec piété. Tous

ceux qui ne confessent et ne croient pas ce que l'Esprit Saint a prédit par les prophètes, ce que le Seigneur institua quand Il se manifesta à nous dans la chair, ce que les Apôtres ont prêché qui furent envoyés par Lui, et ce que nos Pères, leurs successeurs, nous ont enseigné, mais qui fondèrent leur propre hérésie ou ont suivi les initiateurs du mal, nous les rejetons et nous les frappons d'anathème.

Nous acceptons et nous honorons les saints et œcuméniques Conciles, celui des 318 Pères théophores à Nicée contre Arius, l'ennemi de Dieu, qui de manière impie abaissait à une créature le Fils du Père et qui divisait en créée et incréée la Divinité adorée dans le Père et le Fils et le Saint Esprit ; après celui-ci le Concile des 150 saints Pères à Constantinople contre Macédonios de Constantinople, qui de manière impie avait réduit à une créature l'Esprit Saint et qui, non moins que le premier, divisait en créée et incréée l'unique Divinité ; après celui-ci le Concile des 200 Pères à Ephèse contre Nestorios, Patriarche de Constantinople, qui rejetait l'unité selon l'hypostase de la Divinité et de l'humanité en Christ et qui refusait d'appeler Mère de Dieu la vierge qui véritablement enfanta Dieu ; et le quatrième Concile des 630 Pères à Chalcédoine contre Eutychès et Dioscoros, qui enseignaient perfidement que le Christ avait une seule nature ; et après celui-ci le Concile des 165 Pères à Constantinople contre Théodoros et Diodoros qui partageaient les idées de Nestorios et qui recommandaient son enseignement dans leurs écrits et contre Origène et Dydimos et un certain Evagrius qui vivaient au temps des anciens, mais cherchaient un moyen d'introduire certaines choses mythiques dans l'Eglise de Dieu ; et après celui-ci le Concile des 170 Pères dans la même ville contre Sergios, Pyrrhos et Paulos, qui siégeaient à Constantinople, mais qui rejetaient les deux énergies et les deux volontés qui correspondaient aux deux natures en Christ ; et le Concile des 367 Pères qui se tint de nouveau à Nicée contre les iconoclastes.

Nous reconnaissons également tous les saints Conciles qui, par la grâce de Dieu, se réunirent à différentes époques et villes pour consolider, la piété (=l'Orthodoxie), et la vie évangélique ; parmi eux également les Conciles qui se rassemblèrent dans cette grande ville dans la célèbre Eglise de la sainte Sagesse de Dieu contre Barlaam de Calabre et son adepte et défenseur rusé Akyndinos. Qui enseignaient que la grâce commune du Père, du Fils et de l'Esprit, et la lumière du siècle à venir, dans laquelle les justes rayonneront comme le soleil, comme le Christ l'a révélé d'avance quand Il resplendit sur la montagne et, en général, toute puissance ou énergie de la Divinité tri-hypostatique, ainsi que tout ce qui se distingue d'une manière ou d'une autre de la nature Divine, est créé, et divisent par là d'une manière impie la Divinité Une en créée et incréée. Ceux qui pieusement appellent incréée cette Divine lumière ainsi que toute force et énergie Divines, parce que rien de ce qui appartient à la nature Divine ne peut être nommé, ils les appellent des dithéistes et des polythéistes, à la manière des Juifs, des Sabelliens et des Ariens, qui nous donnent les mêmes noms. Mais nous rejetons les uns et les autres comme de vrais athées et polythéistes et nous les retranchons complètement du plérôme des croyants, tout comme le fait la sainte, catholique et apostolique Eglise du Christ par le Tomos Synodal et le Tomos Hagioritique, en croyant à la Divinité Une en trois hypostases et toute-puissante, dont l'unité et la simplicité ne sont jamais détruites du fait des forces ou des hypostases.

Nous croyons tout cela et nous attendons la résurrection des morts et la vie sans fin du siècle à venir.

Amen.

+++

**Accepter et pratiquer les paroles de Saint CYRILLE DE JERUSALEM
(Catéchèse 4, 37)**

Fuis toute action mauvaise et ne te soumetts pas au Malin, rebelle qui, de son plein gré, a aliéné la nature, création parfaite, et qui ne peut convaincre que ceux qui sont consentants, mais sans pouvoir forcer quiconque. Ne tiens compte ni de l'astrologie, ni de l'ornithomancie, ni de la divination, ni des méthodes d'occultisme helléniques et païennes, ni de la magie, ni de la nécromancie, sois sourd pour l'iniquité. Fuis toute débauche, ne sois pas esclave du ventre, ne succombe pas aux convoitises, à la concupiscence, sois au-dessus de l'avarice et de l'usure. Ne fréquente pas les théâtres indécentes et impies, ni les charlatans. Fuis toute immoralité, tout lieu impur. Ne te joins pas aux sectes ni Samaritains ni Juifs, [ni la Franc-Maçonnerie], car le Christ t'a affranchi. Fuis tout scrupule des sabbats, comme de toute nourriture impure. Et surtout garde-toi des réunions des hérétiques ou d'une quelconque secte. Raffermiss ton âme : par la prière, le jeûne, les œuvres de charité, par l'étude de l'Écriture Sainte, afin que tu puisses vivre jusqu'à la fin de ta vie terrestre dans la chasteté et dans les dogmes de la vraie foi, en obtenant le salut par le Baptême unique [et dans l'Eucharistie unique], en rejoignant les rangs des Anges célestes et mériter ainsi la récompense de Dieu le Père, en notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit Saint., - à Qui appartient la gloire pour les siècles des siècles.

Amen.

+++

Accepter et pratiquer les paroles de Saint IRENEE de LYON :
(Contra Haeresiae IV, 18, 5)

Pour nous, notre foi s'accorde avec l'Eucharistie, et l'Eucharistie confirme notre foi.

(Cit. chez St Jean Damascène, *Sacra Parallela*).

+++

Et ajouter de pratiquer aussi des paroles de St JEAN DAMASCENE
(De fide Orthodoxa IV, 13. PG 94,1153)

"Gardons-nous de toutes nos forces de recevoir des hérétiques à la communion ou de la leur donner : "Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, dit le Seigneur, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux"(Mt.7,6), afin de ne pas participer à leur foi perverse et à leur condamnation. En effet, si la Communion nous unit totalement au Christ, elle nous unit aussi totalement les uns aux autres et nous nous unissons à tous ceux qui communient avec nous ; car c'est par l'intention que se fait une telle union et elle n'a point lieu sans notre consentement, "puisque nous sommes tous un seul Corps, du fait même que nous participons au même Pain" (1Cor.10,16-17)."

+ + +

SAINT SYNODE DES EVEQUES
 DE L'EGLISE ORTHODOXE SERBE
 n° 893 / alinéa 598
 Le 15 juin 2005
 Belgrade

Votre Eminence,

La Sainte assemblée des évêques, lors de sa réunion en date du 26 (13) mai 2005 (ref: Assemblée des évêques n° 15/al. 211) a constaté que:

« 1. L'Union des Associations Cultuelles Orthodoxes de Rite Occidental (UACORO) peut être reçue dans la juridiction de l'Eglise orthodoxe serbe - et de ce fait dans l'ensemble de l'Eglise orthodoxe – à la seule condition d'accepter pleinement la Liturgie Divine ainsi que la tradition sacramentelle de l'Eglise orthodoxe.

2. L'Union « UACORO » peut être reçue au sein de l'Eglise orthodoxe serbe, et dans l'ensemble de l'Eglise orthodoxe, uniquement au moyen d'adhésions individuelles de paroisses, fidèles et prêtres – et non comme une entité spécifique. »

A ce sujet, la Sainte assemblée des évêques a pris la décision suivante:

« Prier Son Eminence l'Evêque d'Europe occidentale, Mgr Luka, de continuer à informer, en temps utile, la Sainte assemblée des évêques en ce qui concerne les mesures prises à ce propos »

Sur la base de la décision de la Sainte assemblée des évêques, prise sous la référence citée ci dessus, nous avons l'honneur d'informer Votre Eminence, avec la prière de nous tenir au courant en vue de l'évolution appropriée à venir.

Le frère dans le Christ de Votre Eminence,

POUR LE PRESIDENT
 DU SAINT SYNODE DES EVEQUES

Signé : Mgr Justin, Evêque du Timok, membre du Synode

Son Eminence Mgr LUKA Evêque d'Europe Occidentale
 Paris

+++

DECLARATION

Nous souscrivons à ce protocole pour accord en signe
d'obéissance à l'Evêque diocésain de France et d'Europe occidentale,
Monseigneur LUKA

Fait à Paris, le 27 janvier 2006
Fête de Saint Sava,
le premier Archevêque de l'Eglise Orthodoxe en Serbie